

LA VIE DU CLUB

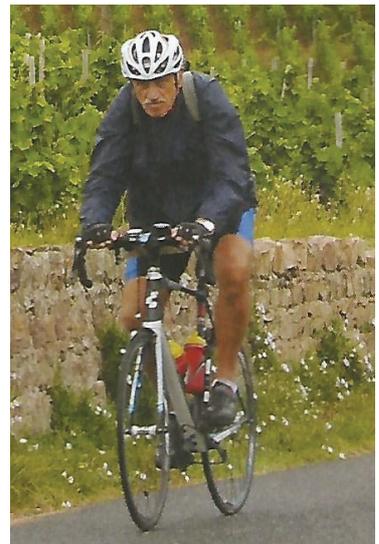
Que font les cyclos –et les Dragons en particulier- quand ils n’organisent pas ?
Ils roulent ! Mais, « pas que » !
Le club n’a jamais cessé de faire preuve d’inventivité pour proposer à ses membres de goûter aux joies qu’un vélo peut procurer. Mais aussi de vivre de nombreux moments de « convivialité ».
Sans être exhaustif, survolons ces aspects qui impressionnent les personnes extérieures au club.
Voici ce qu’en dit un « greffon ».

Connaissez-vous les Dragons Audax de Mons ?

Bien sûr que oui : ils terrassent le Dragon tous les ans sur la Grand-Place.
Non, pas ceux-là, c’est vrai le Doudou est aussi leur Graal ; on est Montois ou on ne l’est pas.
Je veux parler de ceux et celles que l’on peut rencontrer généralement juchés sur un vélo dit « de course », ils et elles sillonnent les petits chemins de notre belle Wallonie en un groupe imposant ou épars selon la météo.

Je vais vous raconter comment je les ai rencontrés. Affilié individuel depuis 83 à la FBC–BBR, féru de brevets longues distances et pentus, je « cyclocôtai » seul pendant 200Km.

Le hasard, l’intuition me fit remarquer un groupe de joyeux lurons, aux accents de chez nous qui ne me paraissaient pas meilleurs rouleurs que moi mais qui avaient le gros avantage de rouler en groupe. J’ai toujours en tête cette image lors d’un Chimay-Rethel-Chimay, sur les routes de l’Aisne balayées par un vent de mars, de ce peloton aux maillots bleus que je n’arrivais pas à rejoindre mais qui ne me larguait pas. Au for de moi-même je m’en voulais de n’être pas reparti avec eux au contrôle au lieu de m’échiner seul contre un foutu vent de face.
Donc, chaque samedi, je retrouvais ce groupe, m’y insérais, fis petit à petit plus ample connaissance, « Hono », le « Chi », « Raton » « Botcharov » ; on me parlait aussi d’un « Bandit » et même d’une « Impératrice ».



Manifestement, tous les membres du club se connaissaient depuis longtemps et la greffe d’un inconnu aurait dû provoquer un rejet, mais *que nenni* je fus complètement intégré au groupe. Enfin presque: à vélo, je suivais tout un chacun sur n’importe quel terrain (sauf rechercher et franchir un col muletier), par contre, pour l’après vélo, je n’ai jamais été à la hauteur du groupe cabaret !

Je troquai mon affiliation individuelle et mes points « cyclocôteur » contre une carte de membre des Dragons Audax Mons et nous fûmes entre autre troisième du challenge Cyclocôteur de la FBC. Signe d’intégration ou transmutation, lors d’une R.E.F., ce fût en signant sur un carton de bière à l’auberge de Poteaupré à Chimay, que de membre actif, je devins membre effectif des DAM.

A l’heure de ma retraite cyclotouristique, je ne peux que me féliciter d’un tel choix. Que de beaux souvenirs : l’équipée « Hono », les Brevets Cyclo Montagnard, « P-B-P » et sa préparation. Puis les voyages ou séjours annuels qui sont toujours de parfaites réussites de vivre ensemble et de convivialité quels qu’en soient les responsables.

Un tel déluge de bons points et la discrétion de mes amis Montois m’ont toujours facilement permis de répondre à une question récurrente que me posaient toutes mes connaissances cyclos : Comment toi, Ardennais d’origine émigré à Bruxelles, te retrouves-tu à Mons ?

C’est un plaisir pour moi d’expliquer que Mons, patrimoine immatériel de l’humanité depuis 2015, abrite aussi un coin discret mais authentique de convivialité et d’art de vivre wallon. Rejoignez les Dragons Audax de Mons: c’est la bonne adresse.